



QUINZIÈME ANNÉE Vol. XXIX, No 8

Samedi. 20 Février 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Aux Messieurs du Clergé

MANDEMENTS

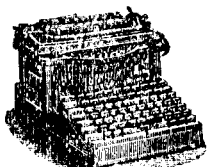
Lettres Pastorales, Circulaires

ET AUTRES DOCUMENTS

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis
son érection. 11 volumes, brochés.

EN VENTE

A l'archevêché de Montréal



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD:**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.

Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.

Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Miméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Batisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 MONTREAL, P. Q.

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : *Batisse Imperiale* 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

BOIS ET CHABRON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY;

Prières des Quarante-Heures

LUNDI	22	FÉVRIER	— Boucherville.
MERCREDI	24	“	— St-André.
VENDREDI	26	“	— Noviciat des Frères des Ecoles Chrét.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	21	FÉVRIER	— SEXAGESIME, 2 ^e sem.
LUNDI	22	“	— Chs. de S. P. à Ant., d. m.
MARDI	23	“	— Vig. Comm. P. N.-S. J.-C., d. m.
MERCREDI	24	“	— S. MATHIAS, ap., d. 2 ^e cl.
JEUDI	25	“	— Ste Marguerite de C., Pén. s.
VENDREDI	26	“	— S. Pierre <i>h.</i> , E.D., d. (du 23)
SAMEDI	27	“	— De l'Imm. Concep., sem.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

**Photographes
attitrés du Clergé**

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

MM. LAPRES & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

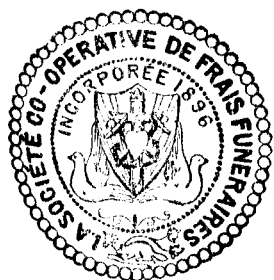
Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboirs, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame . Montreal



Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30,000)

Bureau central :

1725 rue STE-CATHERINE

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

1042 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame

ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres, est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cercueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année. De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.
De 5 ans à 30 ans, .75 par année. De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.
De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.
La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Epargne

— MONTREAL

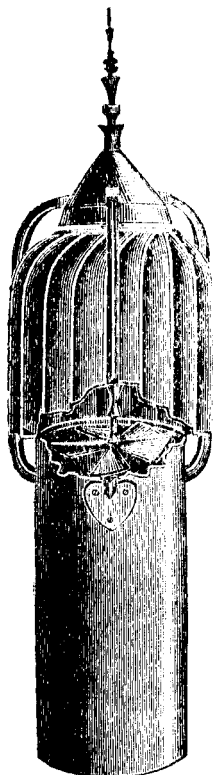
Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

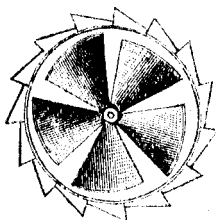
⇒ EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)

L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des



Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelle, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

Bell Telephone 2235. **Blouin, Desforges & Latourelle,**

PLOMBIERS

Posseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chande, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Culvre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Soeurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE **MARCHANDS TAILLEURS**

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITE : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de **A. R. CINTRAT**

Telephone No 2973. **Marbrier Sculpteur**

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE SAINT-PAUL, Montréal.

A la jeunesse. Chrétien ou Agnostique , par l'abbé Picard, 1 vol. 9 x 5½. \$1 88	
De l'Origine du pouvoir. —Unité sociale.—Suffrage universel.—Origine du pouvoir.—Emancipation des peuples adultes, par le P. Pichot. 1 vol. 8½ x 5.....	1 25
Divinité de l'Eglise. —Conférences apologétiques, par l'abbé Planeix. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Cours élémentaire de liturgie sacrée , d'après le rit romain, par le P. Velghe. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Le Livre de l'apôtre , fragments recueillis par Marie Thérèse de la Guennerie. 1 vol. 7 x 5.....	0 75
Le Journal d'un évêque , publié par Yves Le Querdec, 1 ^{re} partie: Le Concordat. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Les Livres et les idées , par Fonsegrive. 1 vol. 8 x 5.....	0 88
Histoires du temps présent , par Jean des Tourelles, avec préface par l'abbé Naudet. 1 vol. 7½ x 5.....	0 63
Nouvelle éducation de la femme , dans les classes cultivées, par la vicomtesse d'Adhémar. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Physionomies de saints , par Ernest Hello. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Instructions sur les fêtes de l'année , par l'abbé Morisot. 2 vol. 7 x 5...	1 00
Choix d'Homélie et de discours de saint Charles Borromée. 1 vol. 7½ x 5.	1 15
Madame Craven , sa vie et ses œuvres, d'après sa correspondance et son journal, par Mrs Bishop. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88

ALMANACHS FRANCAIS POUR 1897

Almanach Hachette , 1 beau volume de 600 pages. 7½ x 5 broché.....	0 40
Le même cartonné.....	0 50
Le même reliure de bureau, maroquin.....	0 80
Almanach Dupont. —1 beau volume illustré de nombreuses gravures. 10½ x 7½ broché.....	0 50
Le même ouvrage relié toile rouge.....	0 75
Almanach Vermot , un beau volume de 450 pages illustré de nombreuses gravures, 10½ x 7½.....	0 50
Le même ouvrage reliure toile rouge.....	0 75

100 Pour recevoir ces almanachs franco par la poste, prière d'ajouter 8 cents en sus du prix pour les almanachs Dupont et Vermot, et 6 cents pour l'almanach Hachette.

LA
Semaine
DE
Religieuse
MONTREAL

SOMMAIRE

I. Lettre du R. P. Forbes sur les missions du Nyanza Septentrional, Afrique. — II. Ordination. — III. Nomination. — IV. Saint-Cléophas. — V. Aux prières. — VI. La hiérarchie catholique en 1897. — VII. Le diable est mort. VIII. A l'Université Laval, conférence de M. A. Bonin, sur l'énergie : ses transformations, son utilisation industrielle.

LETTRE DU R. P. FORBES

Sur les Missions du Nyanza Septentrional, Afrique.

Maison-Carrée, Algérie, 9 janvier 1897.

Monsieur le directeur et bien cher ami,

D'AN dernier, à pareille époque, vous aviez l'obligeance de publier dans la *Semaine religieuse*, une lettre que je vous adressais du sein de ma famille à Caughnawaga, et dans laquelle je vous donnais divers détails pouvant intéresser vos lecteurs en faveur de nos missions d'Afrique. Je viens aujourd'hui vous demander l'hospitalité pour une nouvelle lettre, (mais datée d'Afrique, celle-là), laquelle serait pour mes chers compatriotes une sorte d'acompte sur l'énorme dette de reconnaissance que j'ai contractée à leur égard pendant le cours de cette année dernière.

Les personnes qui ont si charitablement répondu à votre appel et au mien verront les succès étonnants remportés par nos missionnaires, les progrès prodigieux de notre sainte religion, au milieu des peuples hier encore plongés dans la plus affreuse barbarie. Elles pourront voir ainsi dans les consolations des missionnaires un sujet de bien douces consolations pour elles-mêmes, puisque ces succès et ces

prodiges sont en grande partie le fruit de leurs aumônes et de leurs prières.

Je serais trop long si je devais vous faire un rapport détaillé de l'état de toutes nos missions en Afrique. Je ne vous dirai rien de la marche lente mais sûre de notre apostolat au milieu des tribus musulmanes de l'Afrique du Nord et du Sahara, ni du bel avenir qui semble réservé à nos jeunes chrétientés du Soudan dans la région de Tombouctou et de Ségou. Je ne vous parlerai que du Nyanza, et encore ne sera-ce que du Nyanza Septentrional ; laissant de côté cinq autres vicariats apostoliques immenses, dont chacun fournirait matière à des comptes rendus bien édifiants pour vos lecteurs.

* * *

Le Vicariat Apostolique du Nyanza Septentrional pleure encore en ce moment la perte de son évêque, Mgr Guillermain, emporté à la fleur de l'âge par la terrible fièvre hématurique, qu'un surcroît de travail écrasant avait probablement provoquée. L'apostolat en effet, depuis ces cinq dernières années, a fait dans cette région des progrès étonnants, prodigieux. Le Vicariat du Nyanza Septentrional, quoique scindé en trois parties (Septentrional, Méridional, et Haut-Nil), compte encore cependant une population catholique de 100,000 âmes, à savoir : —

Néophytes : 21,623.

Catéchumènes suivant régulièrement les cours de religion : 50,500.
— sans compter ceux qui ne sont pas encore inscrits, et ils sont assez nombreux dans certaines provinces : 25 à 30,000 environ.

Il est facile de concevoir quel écrasant travail incombe au 23 missionnaires qui travaillent dans ce Vicariat pour donner à ceux qui ont reçu le baptême la nourriture chrétienne à laquelle ils ont droit, préparer les catéchumènes au baptême, et convertir les protestants et les païens, qui, en grand nombre, demandent à s'instruire. Du reste, voici un tableau plus éloquent que toutes les phrases. Le bilan de cette mission pour l'année qui vient de s'écouler, porte :

Conversions,	10,400
Confessions entendues,	190,693
Communions,	186,320
Confirmations,	8,970.

Si l'on compte, avec tout ce travail du ministère apostolique, la direction : —

1o De deux maisons de catéchistes ; (qui ont déjà fourni 243 jeunes gens, lesquels nous aident en ce moment à évangéliser leurs compatriotes, et président dans 204 chapelles la prière de chaque soir).

2o D'un séminaire ;

3o De neuf écoles ;

4o De six hôpitaux ;

5o D'une léproserie ;

On comprendra quels efforts et quels travaux il faut nous imposer pour recueillir cette moisson jaunissante, qui couvre un pays grand comme la province de Québec, et qui n'attend que des bras assez nombreux pour la ramasser et l'empêcher de tomber entre les mains des hérétiques.

Est-ce à dire cependant que la paix religieuse règne complètement dans ce beau pays et que les missionnaires n'ont pour ainsi dire qu'à se baisser pour recueillir les épis ?

Non certes ! La persécution sanglante de 1892 a cessé, il est vrai, mais la persécution à coups de calomnies, d'évictions et de menaces persiste malgré les traités, et même parfois malgré la bonne volonté du résident.

Ainsi, par exemple, le 27 juin, le Père Supérieur de Rubaga envoie ces détails significatifs :

« Six catéchistes accompagnés des catéchumènes qu'ils ont instruits viennent successivement se plaindre des vexations tyranniques dont ils sont l'objet de la part des protestants. Celui-ci a été battu pour s'être déclaré catholique ; à celui-là, on a enlevé sa femme pour la même raison ; cet autre a été menacé d'être expulsé de sa bananeraie s'il ne contribuait à la construction du temple de l'endroit ; un autre a été contraint d'apporter des bananes et de cuire la nourriture des teachers protestants. Mais nous sommes catholiques, répondent ces pauvres gens, nous avons nos chapelles que nous construisons librement et nos catéchistes que nous nourrissons. Les lois du Buganda exemptent les catholiques des corvées se rapportant à la religion protestante et vice versa. » Quelque claire que soit la loi et quelque légitimes que soient ces protestations, les hérétiques leur répondent invariablement : « Vous êtes des *bajemu* (révoltés). D'ailleurs comment bâtirons-nous nos « Kanisa » temples, et nourrirons-nous nos teachers si vous vous faites tous catholiques ? »

Sans doute, tous ces braves catéchumènes gagneront finalement leur procès, le katikiro catholique saura défendre leurs intérêts, mais

les persécuteurs ne seront condamnés à aucune amende, et demain les mêmes tracasseries se renouvelleront, exigeant de nouvelles démarches, de nouvelles luttes.

Encore un fait qui prouvera non plus seulement le fanatisme des protestants noirs, mais l'intolérance des ministres anglais.

Quatre jours après (1 juillet) nous avoir raconté le fait cité plus haut, le même père nous écrit ce qui suit :

« Luca Nyaleta, catéchiste, avait reçu mission de faire construire une chapelle à Kalasa (Buléméri). Le chef protestant de la contrée y consentait volontiers ; les catéchumènes de l'endroit, d'ailleurs très nombreux, avaient accueilli le catéchiste en triomphe et apportaient avec entrain les matériaux de construction, quand survint le Rd Lowing qui y opposa son veto. Luca reçoit ordre de déguerpir et permission seulement de bâtir sa chapelle à 2 kil. du village, en plein désert. La raison que le Révérend donne de son intolérance est que Luca, si on le laisse faire, va sous peu *concertir tout le Kyalo*. »

Nous avons parlé du katikiro catholique. On sait en effet que lorsque la paix a été conclue, le commissaire anglais a donné au roi Mwanga deux principaux ministres, un protestant et un catholique, pour traiter les affaires de leurs coreligionnaires.

C'est un fier chrétien que Stanislas Mgwanya, et un rude joueur pour la défense des intérêts catholiques qui lui sont confiés.

Le récit de la séance à la cour du 11 février prouvera quel champion nous avons là pour sauvegarder nos intérêts.

Il s'agissait de défendre l'âme d'un grand nombre de nos enfants baptisés, réclamés par l'hérésie. La guerre de 1892 a rompu en effet beaucoup de mariages. Plusieurs femmes ont été séparées de leurs maris catholiques et sont devenues protestantes, et vice versa. Des divorces ont aussi eu lieu dans les ménages musulmans. Or beaucoup de femmes catholiques, ainsi séparées de leurs maris protestants et païens, ont présenté leurs enfants au baptême ; et l'Eglise protestante, elle aussi, compte bon nombre d'enfants baptisés dans des conditions analogues.

Le projet de loi tendait à donner à tous les pères de famille le droit d'exiger que leurs enfants fussent enlevés à leurs mères et amenés près d'eux.

Les protestants voulaient voter la loi telle quelle, faisant bon marché des quelques enfants de leur parti que ce projet lésait, pourvu qu'ils pussent mettre la main sur les enfants catholiques beaucoup plus nombreux que la loi allait pousser à l'apostasie.

Mgwanya se lève : « Je demande, dit-il, que ces enfants baptisés soient soustraits à la domination du père professant une religion différente de celle dans laquelle l'enfant a été baptisé. Tout ce que pourra faire le père sera d'exiger que l'enfant grandissant soit éduqué ou par sa mère ou par un membre de sa famille appartenant au même culte que celui que professe l'enfant. »

Un tonnerre d'injures et de protestations accueillit ces paroles. Wilson se plaint amèrement que, malgré ses défenses réitérées, on ose parler de religion quand il s'agit des affaires du pays. Les protestants en chœur s'écrient que les catholiques veulent voler leurs enfants et les tenir prisonniers dans la religion du Pape..... Tous les catholiques ferment les rangs autour de leur chef et tiennent bon. Mgwanya ne se laisse intimider ni par les flatteries de Wilson, ni par les insultes des hérétiques, et défend si bien son amendement que le vote est remis à plus tard.

Huit jours après, le conseil est de nouveau convoqué.

La veille, 18, le commandant du Fort, M. Wilson, avait envoyé à notre brave katikiro, avec l'invitation à se rendre au Fort le lendemain, une magnifique étoffe de laine.

Pourquoi ce cadeau ? On le devine.

Mgwanya en arrivant au Fort, y trouve M. Wilson en conférence avec le Roi et le Katikiro protestant. En voyant Mgwanya, Wilson s'écrie : « Mgwanya ! J'ai envoyé acheter pour toi à Kitengule de belles franges et des passementeries d'or ; tu les coudras à l'habit de laine que je t'ai envoyé hier. » Après un court silence : « Katikiro ! j'apprends une chose inouïe ; c'est que toi, le grand ministre catholique du Buganda, tu veux résister aux volontés du gouvernement anglais, et cela au sujet d'une bagatelle : je veux parler des enfants baptisés. Vraiment, tu as l'air de croire que tu es toujours sous le régime de la Compagnie East-Africa. Autrefois, quand on entendait dire que Mgwanya était sur la colline avec 2000 fusils, on le craignait. Mais actuellement, si pareil cas se présentait, en un clin d'œil les canons et les mitrailleuses Maxim cracheraient sur les révoltés, et de tous les catholiques il ne resterait pas un homme debout. Au besoin, on amènerait une armée des Indes, et c'en serait fait du Buganda. »

MGWANYA. — Bwana ! j'accepte de tout cœur la loi que tu proposes, mais je demande une exception pour les enfants baptisés. En effet, pour la grande majorité de ces enfants, leur mère n'est pas la

vraie épouse du père mais sa concubine. Car tu sais que nous autres, avant d'être instruits par vous, nous nous mariions avec beaucoup de femmes, et ce sont les Buganda les plus mauvais qui ont eu et qui ont encore le plus de concubines. Or, il n'est pas juste qu'un homme qui a un enfant, et dont toute la paternité consiste à avoir vécu, souvent de force, avec une concubine, ait droit de l'enlever à la mère qui l'a nourri et à la religion qui l'a engendré par le baptême. D'ailleurs, moi je ne baptise personne ; moi-même j'ai été baptisé. Ce sont les prêtres qui baptisent : ce sont eux avec qui tu dois traiter du sort de ces enfants.

WILSON. — Quelle bêtise dis-tu là ! Les Basaserdoti ! (prêtres) mais ce sont des étrangers ici. De qui ont-il reçu le droit de s'immiscer dans la politique du Buganda ? Et se tournant vers Mwangya : « Kabaka ! Est-ce toi qui leur as donné ce droit ? »

MGWANYA. — Non.

WILSON. — Eh bien alors ! pourquoi toi, Mgwanya, viens-tu me parler des Basaserdoti ? D'ailleurs, M. Berkeley ne vous a-t-il pas formellement interdit de parler religion ici ? Tu es Mganda, parle donc en Mganda.

MWANYA. — *étendant son bras.* — L'affaire en question est comme mon bras. Depuis le poignet jusqu'à l'épaule, c'est une question politique qui est de mon ressort ; mais depuis le poignet jusqu'au bout des doigts, c'est une question religieuse que je ne puis traiter.

WILSON. — *contrefaisant l'inspiré.* — Mgwanya ! en pensant à ces enfants bapaisés, je rêve. Sais-tu ce que je rêve ? Je vois des torrents de sang qui inondent les grand'routes du Buganda.

MGWANYA. — Est-ce de mon sang que tu veux parler ? Mais alors, comment le sang d'un pauvre homme comme moi peut-il devenir un torrent ?

WILSON. — Ce n'est pas ton sang seulement que je vois, c'est aussi le mien. (Capitaine Williams avait autrefois fait la même allusion quand un jour il dit à Mgwanya : « Si je ne te tue pas, je serai tué par toi. »)

LE ROI. — Si vous voulez vous battre tous les deux, vous ferez bien de vous éloigner de ma capitale. Que les torrents de votre sang coulent dans les prairies et non dans les grandes rues de Mengo.

WILSON. — Mgwanya, je te donne deux jours pour réfléchir. En attendant, garde le secret sur tout cela, et surtout n'en parle pas aux Basaserdoti.

MGWANYA. — Il m'est impossible de garder le secret, car c'est une question de religion. Je ne cache pas que j'en parlerai à Rubaga.

WILSON. — Allons ! oublie cette affaire des enfants, et ne songe plus qu'aux franges d'or que j'ai fait acheter pour toi à Kitengule. Reste sur ces pensées de joie. Après-demain, je te ferai appeler.

La séance est levée.

Mgwanya se tournant vers le Roi et le Katikiro protestant resté muet durant tout l'entretien, leur dit : « Bwana Wilson ne me donne qu'un seul jour pour manger mes biens. »

Pour comprendre ces paroles, il faut se rappeler que chez les Baganda, quand un homme a été condamné à mort, on diffère de quelques jours son exécution, et le juge dit au condamné : « Tu as encore tant de jours à vivre, va vite manger tes biens. » C'est donc à sa mort que Mgwanya faisait allusion.

Le 21, M. Wilson revient à la charge. « Pourquoi, Mgwanya, t'opposes-tu à la loi concernant les enfants ; puis c'est vous autres Baganda qui l'avez proposée ? »

MGWANYA. — Bwana ! c'est toi seul qui as proposé cette loi, il y a quelques semaines.

WILSON. — Tu mens.

MGWANYA, se tournant vers le Roi. — Kabaka ! qui a commencé à en parler ; Wilson ou les Baganda ?

LE ROI. — Bwana Wilson, c'est toi qui as commencé.

WILSON. — Soit ! mais je n'ai parlé de cela que parce que les coutumes en vigueur au Buganda donnent au père tout droit sur ses enfants, sans que la mère n'ait jamais rien à y voir.

MGWANYA. — Je le nie : c'est la mère et non le père qui, en maintes occasions, a droit sur l'enfant. Dans notre pays, quand un Muganda veut se marier, il achète sa femme en donnant au père ou au maître de la jeune fille, soit un bœuf, soit quelques milliers de cauris, et, dans ce cas, les enfants qui naissent de ce mariage lui appartiennent, parce qu'en achetant la femme il a, par le fait même, acheté les enfants. Mais il arrive très souvent que, le fiancé étant peu fortuné, le père ou le maître de la fiancée livre la jeune fille, en se contentant de quelques cruches de mwenge. Or, dans ce cas, les enfants qui naissent appartiennent non au mari, mais à la mère, et c'est le père ou le maître de celle-ci qui enlève ces enfants. Ces enfants, très nombreux d'ailleurs, s'appellent Ndoboro.

Il n'y a pas un Muganda qui ne connaisse le Ndoboro.

LE ROI ET TOUS LES CHERS. — C'est vrai, Mgwanya a raison. Telle a toujours été la coutume des Baganda.

WILSON, *interdit*. — Pourquoi ne m'a-t-on jamais dit cela et m'a-t-on toujours dit le contraire ?

MGWANYA. — Celui qui t'a dit le contraire ne devait pas être Muganda, et moi je ne t'en ai jamais parlé parce que tu ne m'as jamais consulté là-dessus.—

Tel est le Katikiro catholique, n'est-ce pas un cœur fort et vaillant, digne par sa foi et son rare bon sens de gérer les intérêts si graves qui lui sont confiés ?

Pendant que le Katikiro catholique défendait ainsi pied à pied l'âme de nos chers enfants, une petite fille, qui se trouvait dans le cas prévu par le projet de loi en question, montrait jusqu'à l'héroïsme son attachement à la religion de sa mère.

Le protestant Kabunga plaidait depuis longtemps pour qu'on lui livrât la petite Marie, âgée de sept ans environ, confiée aux soins de son oncle catholique, Caroli Sekisao. Le père finit par avoir gain de cause.

Il espérait avoir facilement raison de la fillette.

Mais grande fut la stupéfaction de Kabunga quand, voulant protestantiser l'enfant, il trouva dans cette néophyte d'un jour, une résistance d'autant plus inouïe que, dans le Buganda, une femme et à plus forte raison une fillette, n'a pas le droit d'avoir d'autre volonté que celle de son Maître.

La petite Marie se montra rebelle à toute instruction, et quand on s'obstinait à vouloir lui apprendre les prières hérétiques, elle s'écriait : « Moi, je suis catholique ; je prie à Rubaga. » On la frappait et elle ne poussait aucun cri. On lui enleva son chapelet et sa croix et elle continuait à réciter sur ses doigts les dix « Ave Maria. » Trois dimanches de suite, pour éviter qu'on l'emmenât au temple, elle s'enfuyait au loin et quand son père la retrouvait dans les broussailles, elle s'écriait : « Les lions me mangeront ici, mais je ne mettrai pas le pied dans la « Kanissa » (temple protestant). A la fin, elle passa deux jours entiers, refusant toute nourriture, pleurant nuit et jour pour qu'on la ramenât chez « ses Pères. »

Désespérant de la vaincre, Kabunga la ramena chez Sekisao. « Reprends cette fille, lui dit-il, les Blancs de Rubaga l'ont ensorcelée ! »

Oui, mais c'est un divin sorcier celui-là, qui donne à des enfants en bas âge la sagesse des vieillards et le courage des martyrs.

Telles sont, Monsieur le directeur, quelques-unes des consolations qui réconfortent les missionnaires au milieu de leurs travaux et de leurs épreuves. Mais pour répondre au zèle qui anime nos chers Baganda pour notre sainte religion, il faudrait des centaines d'ouvriers évangéliques. Que sont en effet vingt missionnaires pour 100,000 chrétiens, et ce chiffre grossit tous les jours ! Des missionnaires, des missionnaires, envoyez-nous des missionnaires, tel est le cri par lequel nos confrères de l'Afrique Equatorial terminent les lettres qu'ils adressent à nos supérieurs ; et ils rejettent sur eux toute la responsabilité de leurs missions ; car, disent-ils, « si le règne de Dieu ne s'accroît pas aussi rapidement, c'est parceque nous n'avons pas assez d'auxiliaires. » Ils succombent sous la fatigue, et si l'on ne vient à leurs secours par de puissants renforts, loin de pouvoir étendre le règne de Dieu, ils ne pourront plus même entretenir ce qui est commencé. Qu'il est dur pour un évêque d'être contraint d'en venir à une extrémité comme celle-ci. Défense à tout supérieur de mission d'admettre au baptême plus de 100 catéchumènes par mois !..... Le nombre des catéchumènes qui l'ont fini leurs quatre années d'épreuve est dans certaines missions de 2 à 300 par mois, et il n'en faut admettre que 100 ! De plus les néophytes qui se confessaient toutes les trois semaines sont obligés d'attendre neuf ou dix dimanches. Sera-t-il donc dit que cette jeune mission de l'Alganda si belle et si pleine d'espérance, qui, à peine née à l'Évangile, a su reproduire le spectacle des premières années du christianisme, périra faute d'ouvriers apostoliques ?

JOHN FORBES, des Pères Blancs.

ORDINATION

DIMANCHE, le 14 du courant, dans la cathédrale de Montréal, Mgr J.-M. Emard, évêque de Valleyfield, a conféré le *diaconat* à M. l'abbé S.-P. Lonergan ; la *prêtrise* à M. l'abbé F.-O. Morin ; du diocèse de Montréal.

NOMINATION

PAR décision de M. le vicaire-capitulaire, M. l'abbé A.-O. Houle, a été nommé curé de la nouvelle paroisse de Saint-Cléophas, comté de Joliette.

SAINT-CLEOPHAS



GR Fabre lui-même a donné le nom de Saint-Cléophas à la nouvelle paroisse, formée d'une partie de Saint-Félix-de-Valois. C'était quelques jours seulement avant sa mort. Le vénéré malade n'ignorait pas les prières qui de toutes les parties du pays montaient au ciel pour obtenir sa guérison. Lui-même avait demandé que le Saint Sacrement fut exposé tous les jours à tour de rôle dans quelque'une des églises du diocèse.

Comptant encore sur la puissance du miracle, les prêtres de son entourage avaient entrepris de faire une nouvelle violence au ciel. Personne n'ignore la vertu merveilleuse du Saint-Enfant Jésus de Prague et les prodiges vraiment extraordinaires dus à son invocation. Ils résolurent de faire une neuvaine en son honneur.

Tous les soirs donc, ils se réunissaient autour du chevet de l'auguste mourant, et adressaient au Divin Enfant les plus vives supplications.

Cette scène de piété filiale et de douce confiance en Dieu, faisait, on peut bien le penser, sur l'esprit de notre cher défunt une impression profonde.

C'est durant cette intervalle qu'on lui demanda quel patron il voulait donner à la paroisse en projet, et le vénéré prélat répondit : « L'un des disciples à qui Jésus apparut après sa résurrection sur le chemin d'Emmaüs, s'appelait Cléophas. C'est lui qui, lorsque le Sauveur voulut les quitter, prononça ces belles paroles : *Mane nobiscum, Domine*—Seigneur demeurez avec nous. En ce moment vous dites voir aussi, *Mane nobiscum, Domine*. Je serais heureux que le nom du pieux disciple Cléophas fut donné à la paroisse nouvelle et que dans l'église un autel fut dédié au Saint-Enfant Jésus de Prague. »

AUX PRIERES

Mme Denise Perreault, épouse de A. Hénault, Saint-Barthélemy.

Sr Marie-Phélonise Bélanger, des Sœurs Grises de l'Hôpital Général, Montréal.

Sr Remi, Eliza Goyette, des Srs de la Providence, Montréal.

LA HIERARCHIE CATHOLIQUE EN 1897



A *Gerarchia Cattolica*, contenant l'Etat des Grands Dignitaires de l'Eglise Catholique, la Cour pontificale, la Chapelle Pontificale et l'Administration Palatine, vient de paraître.

En tête, Sa Sainteté le Pape Léon XIII, né le 2 mars 1810, âgé de 87 ans, va commencer la 19^e année de son pontificat. Il est le 263^e Souverain-Pontife qui, depuis saint Pierre, gouverne l'Eglise.

Ensuite, le Sacré-Collège, composé de 70 membres quand il est complet. Il compte dans la *Gerarchia* de 1897, 61 cardinaux. Mais depuis l'impression de l'ouvrage, la mort de trois cardinaux a réduit à 58 le nombre des cardinaux vivants.

Parmi ces cardinaux, 5 sont de la création de Pie IX, 54 de la création de Léon XIII.

Le doyen actuel du Sacré-Collège est le cardinal de Oreglia, âgé de 69 ans. Il a été créé cardinal le 2 décembre 1873.

Le plus âgé est le cardinal Mestel, qui compte 91 ans.

Depuis le règne de Léon XIII, 117 cardinaux sont morts, et dix dans le courant de l'année dernière.

Sur les 58 cardinaux qui composent actuellement le Sacré-Collège, il y a 33 Italiens et 26 étrangers. Sur deux consistoires tenus dans le courant de l'année, Sa Sainteté n'a créé que des cardinaux italiens, qui sont LL. EE. Jacobini, Agliardi, Ferrata, Critone, anciens nonces à Lisbonne, Vienne, Paris et Madrid, et les cardinaux Pierotti et Prisca, créés tout récemment.

Il n'y a actuellement que 4 cardinaux français, LL. EE. Langénieux, archevêque de Reims; Richard, archevêque de Paris; Lecot, archevêque de Bordeaux, et Perraud, évêque d'Autun.

Les cardinaux allemands sont également au nombre de quatre LL. EE. Ledochowski, Polonais, ancien primat de Pologne, préfet de Propagande, en résidence à Rome; Krementz, Prussien, archevêque de Cologne; Kopp, Hanovrien, prince-évêque de Breslau; Steinhuber, Bavaïois, de la Compagnie de Jésus, en résidence à Rome.

On compte S. Em. le cardinal Ledochowski parmi les cardinaux allemands, quoiqu'il soit né à Gorki, près de Sandomir,

dans la Pologne russe, et qu'il ait, comme chef de la maison Halka de Ledochowe, l'indigénat autrichien.

Les 6 *cardinaux autrichiens* sont : LL. EE. les cardinaux Schœnborn, prince-archevêque de Prague ; Gruscha, prince-archevêque de Vienne ; Vaszary, prince-archevêque de Gran, Primat de Hongrie ; Schaulch, évêque de Grand-Varadin ; Sembratowitch, archevêque grec-ruthène de Lemberg ; et Haller, prince-archevêque de Salzbourg.

Les 4 *cardinaux espagnols* sont : LL. EE. les cardinaux Monescillo y Viso, archevêque de Tolède, patriarche des Indes ; Sancha y Nervas, archevêque de Valence ; Cascajares, archevêque de Valladolid ; et Cassanas, évêque de la Seu de Urgel.

Les 2 *Cardinaux portugais* sont : LL. EE. les cardinaux Ferreira dos Santos, évêque de Porto ; et Neto, patriarche de Lisbonne.

De plus il y a 4 cardinaux, sujets anglais ; 1 *Australien*, S. Em. le Cardinal Moran, archevêque de Sydney ; 1 *Canadien*, S. Em. le Cardinal Tachereau, archevêque de Québec ; 1 *Irlandais*, S. Em. le Cardinal Logue, archevêque d'Armagh, primat d'Irlande ; 1 *Anglais*, S. Em. le Cardinal Vaughan, archevêque de Westminster.

Puis il y a 1 *Américain*, Son Em. le Cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore ; et 1 *Beige*, S. Em. le Cardinal Goosens, archevêque de Malines.

Il y a seulement 2 Cardinaux plus âgés que Sa Sainteté : S. Em. le Cardinal Mertel, vice-chancelier de la Sainte Eglise, né le 9 février 1806 ; et S. Em. le Cardinal comte de Canossa, évêque de Vérone, né le 20 avril 1809.

Le cardinal le plus jeune est S. Em. le Cardinal Svampa, archevêque de Bologne, né le 13 juin 1851.

On dit à Rome, dans les cercles qui s'occupent d'affaires religieuses, que le Saint-Père tiendrait un consistoire avant Pâques et qu'il y créerait 3 cardinaux français, dont 1 de Curie et 2 Italiens, ainsi que plusieurs étrangers, appelés à cet honneur par leurs mérites tout particuliers.

A la fin de 1896, la *Gerarchia* compte, outre les titres du Sacré-Collège, 14 sièges patriarchaux, 173 sièges archiépiscopaux du rite latin, 18 du rite grec, 767 titres de sièges épiscopaux et 17 de prélatures *nullius*. A ces titres, il faut ajouter les

sièges qu'on appelle titulaires, n'obligeant pas à la résidence, et qui sont au nombre de 350.

Sa Sainteté, pendant son glorieux pontificat, a érigé 206 nouveaux titres, soit, sièges patriarchaux, archevêchés, élévation d'évêchés au rang d'archevêchés, et enfin, sièges épiscopaux ou prélatures.

Si nous résumons le nombre des dignitaires occupant ces divers titres ou sièges, nous avons le résultat suivant : cardinaux (deux réservés *in petto*), 61 ; — patriarches des deux rites, 10 ; — archevêques et évêques résidentiels du rite latin, 821 ; archevêques et évêques du rite oriental, 54 ; — archevêques et évêques titulaires, 350 ; — archevêques et évêques n'ayant plus de titre, 10 ; — prélats du rite oriental avec le caractère épiscopal, 7 ; prélats *nullius*, 8 ; — total : 1321.

Il faut remarquer que les mêmes dignitaires occupant deux titres, tels que archevêques et cardinaux, ne sont comptés qu'une fois.

LE DIABLE EST MORT

UN AUTRE jour, dans une des stations voisines de Rome, quelques esprits forts se trouvaient dans un compartiment de chemin de fer, discutant entre eux.

Tout à coup un prêtre monte dans le wagon.

— Oh ! Monsieur le curé, lui dit l'un d'entre eux, avec une grande marque de bienveillance, vous savez sans doute la nouvelle ? Et plein d'orgueil, il poussait ses voisins du genou.

— Non, Monsieur, répondit le curé, je n'ai pas lu les journaux.

— Comment, vous ne savez pas ? Mais on ne parle que de cela.

— Mais, Monsieur, je ne sais absolument rien de ce que vous voulez me dire.

— Eh bien, je suis heureux de vous l'apprendre, c'est que ... le diable est mort ! ...

— Vraiment, répondit le prêtre. Eh bien, comme j'ai toujours eu pitié des *orphelins*, je vous prie d'accepter ces deux sous ! ...

Tout ceux qui se trouvaient dans le wagon sont partis d'un immense éclat de rire, et ce malheureux esprit fort, tout pâle de colère, a été obligé de changer de compartiment au plus vite.

A L'UNIVERSITE LAVAL

17 FEVRIER 1897

CONFERENCE DE M. A. BONIN,

Professeur à l'Ecole Polytechnique

L'ENERGIE

Ses transformations, son utilisation industrielle

ANALYSE



En terminant sa conférence, la semaine dernière, M. le Dr Lamarche établissait que la distinction essentielle entre l'homme et l'animal n'était pas dans la forme de son corps ni dans la perfection de son organisme, mais dans son intelligence.

Outre cette différence spécifique, il y en a une autre très marquée : c'est que l'homme fait usage d'outils, l'animal point. Prenez l'animal le plus rapproché de l'homme : le singe. S'il a à briser une branche ou à creuser un trou en terre, il se servira de ses dents et de ses pattes, là où l'homme recourra à la pierre ou au bois. Doué par la Providence de deux mains, il en fait des porte-outils pour manier les divers instruments qu'elle lui a laissé le soin de fabriquer.

Par là il supplée à la disproportion naturelle qui existe entre son intelligence et ses moyens mécaniques d'action ; il trouve un complément, pour son travail, dans les forces de la nature, et il prolonge ainsi, il termine en quelque sorte la création.

Quelles sont ces forces de la nature ? Comment se lient-elles entre elles ? Comment les utilise-t-on ? Telles sont les questions auxquelles le conférencier se propose de donner une brève réponse.

Dans l'hypothèse actuelle de la science, le monde se réduit à une infinité de particules, animées par un mouvement dont la rapidité défie l'imagination : c'est une série continue de vibrations dont le chiffre se calcule par millions et par trillions. Ces particules de matière, répandues partout, forment un certain nombre d'amas, de groupes considérables qu'on appelle des corps, et dont les éléments constitutifs, comme ceux de la matière ambiante, sont désignés par le terme générique d'atomes. Le lien entre tous ces atomes, comme entre tous les corps, entre les diverses portions de l'univers, est

l'éther, fluide extrêmement subtil qui pénètre profondément la matière et qui vibre comme elle et avec elle.

Nos conceptions ordinaires diffèrent grandement de cette hypothèse scientifique, et nous ne voyons guère de corrélation entre elle et les différents phénomènes que nous offre le jeu de nos sens.

Le conférencier s'efforce de prouver la possibilité de ce fait, dans le domaine de l'acoustique, en représentant sur l'écran les vibrations d'une corde de piano, dont l'ampleur ou la diminution répond à un accroissement ou à un affaiblissement du son : preuve que le son n'est qu'un mouvement transformé.

On pourrait, par des expériences analogues, vérifier, dans l'ordre des phénomènes de la vue, du goût, de l'odorat ou du toucher, l'application du même principe : les sensations sont du mouvement transformé par nos organes.

À côté de mouvement vibratoire des molécules on peut observer le mouvement fini des masses, qui les entraîne toutes dans le vaste système de la gravitation universelle.

Or, ce double mouvement n'est qu'une transformation de ce qu'on appelle la force, l'énergie ; car tout se transforme dans la nature. « Rien ne se perd, rien ne se crée, » a dit Lavoisier, et toutes les expériences scientifiques tendent à prouver cette grande vérité, à démontrer l'impuissance de l'homme à détruire une seule des particules de la matière, une seule des vibrations dont le Créateur, dès l'origine, a déterminé le nombre et l'harmonie.

L'homme, en revanche, peut transformer le mouvement et l'énergie pour le service de ses différents besoins et produire, à volonté, de la chaleur, de la lumière, de l'électricité.

C'est dans ce but qu'il a inventé la machine, qui n'est pas autre chose qu'un système ayant pour objet de transformer les forces naturelles et de produire un travail supérieur à celui dont est capable son seul organisme.

Le conférencier s'applique ensuite, après avoir, en quelques mots, exposé les mouvements des eaux dans le monde, — qui semble réaliser le mouvement perpétuel, — à exposer la théorie de la vapeur et de son utilisation mécanique. Il en fait rapidement l'historique, repassant les expériences, les essais, les développements qui ont annoncé, préparé et amené l'invention de nos puissantes machines à cylindre et à piston : l'appareil rudimentaire imaginé par un Egyptien et

décrit par Héron de Syracuse, le canon de Léonard de Vinci, les machines élémentaires de Giovanni Branca, en Italie, de Salomon Caus, de Denis Papin, en France, du marquis de Worcester, de Thomas Savry, de Newcomen, en Angleterre, de Watt, enfin, qui, en substituant l'action du cylindre et du piston à la pression atmosphérique, a résolu définitivement le problème de l'utilisation de la vapeur, le tout illustré par des expériences et des projections lumineuses des plus satisfaisantes.

Que devons-nous conclure de cette exposition d'une des conquêtes les plus merveilleuses et les plus utiles de la science ?

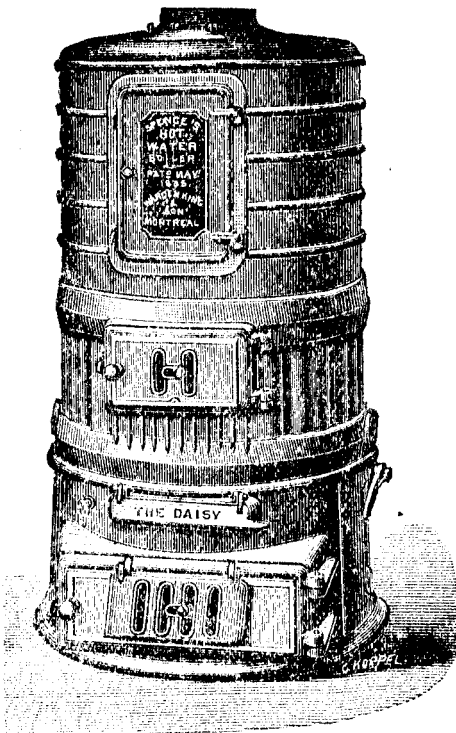
Cette science a-t-elle réellement « fait banqueroute, » comme le prétendait naguère, un académicien distingué, un éminent critique littéraire qui, malgré sa haute valeur, n'est pourtant pas « de la maison ? »

Avant de ratifier sa condamnation et de proclamer avec lui la banqueroute de la science, ne serait-il pas juste de faire son bilan, et de voir si le mauvais état de ses affaires ne doit pas être mis au compte de créanciers trop exigeants ?

Or, si l'on repasse ces trois derniers siècles, si l'on résume les travaux et les découvertes des Galilée, des Torricelli et des Newton, si l'on songe que l'homme, en créant ces machines ingénieuses et variées qui constituent l'outillage et l'arsenal de la science moderne, a centuplé sa puissance d'action, a acquis le moyen de prolonger sa vie et de l'appliquer à des travaux d'ordre plus élevé, en confiant à la machine l'exécution des plus vulgaires et des plus pénibles besognes, on sera plutôt autorisé à conclure que la vraie science n'a pas fait banqueroute. La banqueroute constatée est celle de l'utopie, de cette sorte de science qui est à la vraie science ce que l'alchimie est à la chimie et l'astrologie à l'astronomie.

La vraie science a été la bienfaitrice de l'homme : elle lui a facilité son labeur terrestre, elle a amélioré sa condition ; elle l'a aidé aussi à soulever un coin de ce voile que le Créateur a étendu sur son œuvre et à découvrir au bout de la chaîne presque infinie des êtres le premier chaînon, l'anneau nécessaire, cette Cause première que Pasteur découvre avec respect au centre des infiniments grands et que

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1901.

**MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.**

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY”; aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,
Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

NAPOLEON BOURASSA

S'OCUPE AUJOURD'HU

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAINT-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE


97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN 2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

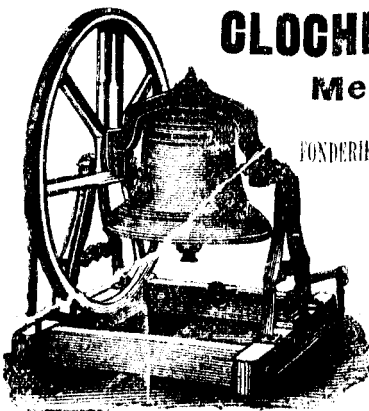
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

COUTLEE FRERES — MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME
Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.
Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. GEORGES COUTLEE, Prop.
N. BERTHIAUME, Gérant.

F. ED. MELOCHON

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médallé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I. P. E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, **Montréal.**

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER
MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Reclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE, } Agents de la Section Française.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.00

Wm. TATLEY, agent général

M. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal : Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7188

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montréal.

TELEPHONE BELL 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES

324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'à l'extérieur de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THÉRIAULT

Entrepreneur de Pompes Funébres

TOUJOURS EN MAINS :

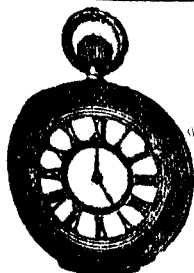
UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHE ”

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

— Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

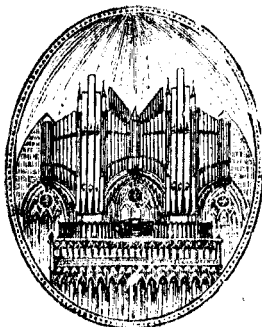
Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1870.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues
ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beauport.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.